

Claude,  
tu veux aller  
au cinéma ?

Je crois que tu as  
une interview sur  
France info de prévue,  
Gisèle.

Ah non !  
J'annule.

C'était la fin d'un non-amour, d'une blessure narcissique qui a fait ce que je suis, forte, révoltée, libre, mais aussi estropiée, mutilée, à jamais sans réponse. Je me consacrais à fond au grand combat pour la parité, la mère de toutes les réformes.

1946

5,6 %

1981

5,7 %

1993

6 %

En cinquante ans,  
le nombre de femmes  
députées est resté  
identique.

La politique est  
réservée aux hommes.  
Les femmes n'y  
sont tolérées qu'à  
la marge. Et rien  
ne changera jamais  
car les partis bloquent  
l'ascension des femmes.

# La parité !

La parité a  
le mérite de  
faire exploser  
ce verrou.

Mais les femmes sont électrices et éligibles  
dans les mêmes conditions que les hommes.  
N'avons-nous pas les mêmes droits ?

Sauf qu'à la fin, il y a 95 % d'hommes députés  
quelles que soient les époques et les majorités !

Nos idées infusaient, à gauche comme à droite  
où je trouvais le soutien d'une jeune députée,  
Roselyne Bachelot.

Membre de l'équipe  
de campagne  
de Jacques Chirac,  
en 1995, je me fais  
l'avocate de la parité.

Première victoire. Jacques Chirac,  
nouveau président, acceptait  
de créer un Observatoire de la parité.

Hum...  
Pourquoi pas ?

Roselyne Bachelot en était la rapporteuse générale, et moi, j'étais en charge du rapport sur la parité en politique. Nos efforts conjoints poussèrent bientôt le Premier ministre Alain Juppé à s'engager à faire voter une loi évolutive qui mènerait progressivement à la parité en l'espace de dix ans.

Je n'avais qu'une confiance modérée envers un Premier ministre qui, après avoir formé un gouvernement avec 12 femmes, les fameuses « jupettes »...

Colette Codaccioni.  
Ministre de la Solidarité  
entre les générations.

Christine Chauvet.  
Secrétaire d'Etat auprès  
du ministre de l'Industrie,  
chargée du Commerce extérieur.

Françoise  
de Panafieu.  
Ministre du Tourisme.

Nicole Ameline.  
Secrétaire d'Etat auprès  
du ministre de la Réforme de l'Etat,  
chargée de la Décentralisation.

Anne-Marie Idrac.  
Secrétaire d'Etat auprès  
du ministre de l'Aménagement  
du territoire, chargée des transports.

Corinne Lepage.  
Ministre de l'Environnement.

Élisabeth Dufourcq.  
Secrétaire d'Etat  
auprès du ministre  
de l'Éducation nationale,  
chargée de la Recherche.

Margie Sudre.  
Secrétaire d'Etat auprès  
du ministre des Affaires étrangères,  
chargée de la Francophonie.

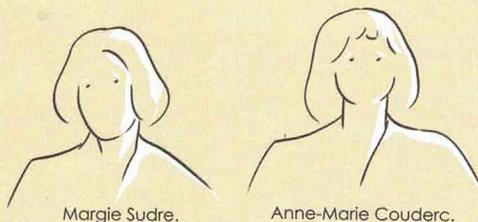
Anne-Marie Couderc.  
Secrétaire d'Etat auprès  
du Premier ministre,  
chargée de l'Emploi.

Françoise de Veyrinas.  
Secrétaire d'Etat auprès  
du ministre de l'Intégration,  
chargée des quartiers en difficulté.

Elisabeth Hubert.  
Ministre de la Santé.

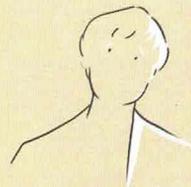
Françoise Hostalier.  
Secrétaire d'Etat auprès  
du ministre de l'Éducation nationale,  
chargée de l'Enseignement scolaire.

... en avait remercié 8 au premier remaniement venu, six mois plus tard.



Margie Sudre.

Anne-Marie Couderc.



Anne-Marie Idrac.



Corinne Lepage.

C'était ce que j'appelais des femmes gadgets, des alibis, des faire-valoir.

Pour montrer au bon peuple qu'on se préoccupait des femmes et pour se donner une image de modernité à bon compte.

Mitterrand a fait la même  
chose avec moi. Ça ne s'est pas  
très bien passé non plus.

En 1997, tout s'accéléra, Chirac dissolut l'Assemblée nationale.  
La victoire de la gauche plurielle, emmenée par Jospin, relançait l'idée de la parité.  
Et ce dernier reprend le projet de l'Observatoire de la parité.



Ils sont tous  
devenus  
féministes?  
ça alors!

Édith Cresson,  
première femme  
chef de gouvernement  
de 1991-1992

Que de chemin parcouru, n'est-ce pas, depuis les années 1970 où nous étions dénoncées comme des viragos castratrices ! Et résonnait toujours en moi l'appel à la résignation de ma mère, le « c'est comme ça » qui balayait mes questions et mes indignations. Cette révolte, au fond, je la lui dois, à elle, la femme soumise à qui je ne voulais pas ressembler. Pour toujours, j'ai été la fille mal aimée qui disait...

C'est pas juste !

C'est pas juste !

Je savais que les femmes n'étaient pas meilleures que les hommes et que leurs choix politiques n'étaient pas non plus différents, mais une représentation égalitaire modifierait naturellement les rapports hommes-femmes et ferait peu à peu reculer le machisme de droite comme celui de gauche.

Le Sénat résista longuement au texte sur la parité.

Mais le gouvernement Jospin, le 8 juillet 1999, fit réformer la Constitution pour y affirmer « l'égal accès des femmes et des hommes aux mandats électoraux ».

La loi sur la parité fut ensuite promulguée le 6 juin 2000.

Des années de combat couronnées par la victoire.